

# Soutenance de thèse de M. Abdelslam IDDAR (<https://nouvelles.univ-rennes2.fr/event/soutenance-these-m-abdelslam-iddar>)

Sous la direction de M. Miloud Gharrafi.

## Titre des travaux

**Les enjeux identitaires et culturels de l'enseignement de l'arabe en France : le cas du dispositif ELCO/EILE.**

## Résumé :

L'enseignement de la langue arabe existe sous des formes différentes en France. En 1975, dans le cadre de la politique de regroupement familial des immigrés et des accords signés avec les pays d'origine, la France instaure le dispositif de l'Enseignement de Langue et Culture d'Origine (ELCO) destiné aux enfants issus de l'immigration. Ce programme présente deux objectifs aux apparences paradoxales. Il s'agit d'une part d'aider les enfants immigrés à s'intégrer dans le système éducatif français en faisant de leur langue d'origine un facteur de réussite scolaire, et d'autre part de faciliter leur réinsertion dans leur pays d'origine, si un retour est envisagé. Le retour de ces familles dans leur pays n'est plus à l'ordre du jour, les migrants venus d'Afrique du Nord étant dans une trajectoire d'installation durable sur le territoire français depuis plusieurs décennies. En ce sens, le programme se poursuit avec des évolutions récentes concernant l'accessibilité des cours à tous les élèves, indépendamment de leur origine. Nous nous interrogerons ici, sur le maintien de ce programme d'enseignement sous une telle forme, en questionnant la non-intégration de l'arabe comme langue d'enseignement accessible à tous les enfants au regard du nombre significatif de familles pouvant être intéressées. L'objectif de ce travail est d'étudier comment l'apprentissage et la transmission de la langue arabe dans le cadre des ELCO/EILE sont liés aux enjeux identitaires et culturels. Il s'agit également de s'interroger sur le maintien de l'enseignement de l'arabe dans le cadre de l'ELCO/EILE au lieu d'une prise en charge totale par l'Éducation nationale française qui passerait notamment par le recrutement d'enseignants de langues.

---

La soutenance est publique.